



LE JOURNAL DES ALLUMEURS DE LUNE #16

LUNE MATIN

LESALLUMEURSDELUNE.COM

SCIEZ : CLAPS DE FIN



C'était évidemment une date pleine d'émotion pour les Allumeurs de Lune, ce lundi 31 juillet à Sciez. Émotion de voir cette salle qui a été notre lieu de répétition pendant deux semaines, où nous avons vu la pièce prendre forme, pleine de public, des premiers aux derniers rangs. Ce sont plus de 350 personnes qui se sont laissées embarquer par *Le Voyage*. Émotion inévitable de la dernière, également. Car il n'est pas facile de finir un tel séjour ; deux semaines de travail et de vie en commun ; une semaine de tournée, où les représentations se sont enchaînées et où le public s'est pressé pour assister à nos péripéties voyageuses. De dates en dates, ce sont plus de 1500 personnes qui ont pris part au *Voyage*. Nous savons bien que certaines et certains spectateurs sont revenus plusieurs fois, nous savons aussi que les chiffres ne peuvent pas tout compter, il n'empêche que cela représente un joli nombre de voyageurs. Cela aussi procure de l'émotion. Nous pouvons vous le dire, maintenant qu'il n'y a plus de suspense à entretenir : notre *Voyage* narrait l'histoire d'un chemin emprunté par les Allumeurs de Lune eux-mêmes. Partis sur un coup de tête pour aller jouer coûte que coûte, les voyageurs traversent des lieux et des époques. Ils croisent des hommes préhistoriques, des ramoneurs du siècle dernier figés dans un tableau, des personnages revisités sortis de contes et de la mythologie, des mouches télévisées, d'étranges statues. Sur cette route, Hermès et Chronos, peintres foutraques, leur jouent des tours, bousculant les voyageurs d'époques en lieux. Ce chemin fait de rencontres change forcément ceux qui y prennent part. Car on n'est pas le même au début et à la fin du voyage. C'est nécessairement ce qui arrive à nos jeunes comédien.ne.s, qui dans ce petit temps, ont réussi à créer quelque chose de grand. C'est forcément une expérience forte qui laissera des traces et indiqueront des pistes pour leurs vies futures. À l'heure où nous mettons sous presse ce seizième et dernier numéro de *Lune Matin 2017*, le groupe scolaire des Petits-Crêts de Sciez se vide de nos installations. Les équipes de la FOL74 s'activent à tout remettre en ordre. Mais l'esprit du *Voyage* plane au-dessus de ce qui fut pendant trois semaines notre refuge. Nous sommes tou.te.s prêt.e.s à prendre la route qui nous mènera vers la vingt-neuvième création des Allumeurs de Lune en 2018. Bon voyage à toutes et à tous.

Paul Lune





ET LE RIDEAU SUR LA SCÈNE EST TOMBÉ

Hugo a composé les musiques du *Voyage*, *Lune Matin* le coince à la sortie de la dernière représentation. Séquence émotion et paillettes dans les cheveux.

Hugo : C'est toujours un petit pincement au cœur quand la fin arrive. C'est pour moi particulier cette année puisque je composais les musiques, ce qui crée un attachement plus fort. Après la dernière, se dire qu'on n'entendra plus ces chansons sur scène, ça fait bizarre...

Lune Matin : Les chansons ressemblent-elles à ce que tu imaginais lorsque tu les composais ?

Hugo : Non, c'est assez différent. En composant, je me chantais les mélodies tout seul. Le chœur donne un effet tout à

fait différent : plus droit, plus carré, moins de fioritures. En fait, les lignes de chants se sont purifiées avec le chœur.

Lune Matin : Contente de ces deux semaines de travail et de cette semaine de tournée ?

Hugo : Oui, on a fait une belle tournée et une belle représentation. Si je dois retenir une date parmi toutes... j'en retiendrais deux. Je dirai... Thônes et la deuxième d'Annecy. Il y avait selon moi, sur ces dates, une bonne osmose entre le théâtre et la musique. On a eu quelques changements de dernière minute à Thônes, ce qui a mobilisé l'énergie de tout le monde : on a quitté le pilote automatique, et ça c'est bon. Bref, je te laisse... je vais à la boum, arrivederci !



Au lendemain de la dernière, je la cherche partout dans les couloirs des Petits-Crêts. Je la trouve avec un balai à la main, l'air songeuse.

Lune Matin : Salut Élise, promis, je ne t'embête pas trop longtemps. On est en train de ranger et hier, c'était la dernière. C'était comment vu de ton oeil de metteuse en scène ?

Élise : C'était une belle dernière, une belle salle, bien remplie. Les comédien.ne.s se sont éclaté.e.s sur scène et se sont bien lâché.e.s. Stéphanie et moi sommes entièrement satisfaites.

Lune Matin : Une date ou un événement en particulier t'as marqué pendant les deux semaines de travail ou la tournée ?

Élise : Thônes a été une date particulière pour moi. J'ai véritablement vu la troupe qui surmontait un moment difficile, à une heure de la représentation. Pour une raison de santé, il nous manquait deux comédiennes. Ce sont des instants délicats à gérer, en particulier avec des jeunes. On s'est tous serrés les coudes pour donner une belle représentation malgré les imprévus... et je pense que finalement c'était la meilleure de la tournée.

Lune Matin : Vivement l'année prochaine ?

Élise : Complètement. On va se reposer, laisser passer quelques semaines, puis on va se remettre très vite au travail dans la perspective de l'année prochaine... pour la vingt-neuvième année des Allumeurs !

L'ARROSEUR ARROSÉ

GEORGES BOGEY RENCONTRE PAUL LUNE

Julien est le journaliste qui conçoit, rédige et met en page *Lune Matin* en l'assortissant de photos qu'il prend lui-même. En musique on dit de celui qui joue de plusieurs instruments qu'il est un homme-orchestre. Disons que Julien est l'homme-Lune. D'ailleurs ne signe-t-il pas Paul Lune ? Les Allumeurs ont voulu en savoir plus sur lui. Ils m'ont demandé d'inverser les rôles et mandaté pour l'interroger.

Georges : Avant de parler de ta fonction de journaliste lunaire, nous voudrions te connaître davantage. Nous savons que tu as un doctorat de sociologie, que tu travailles dans l'édition en tant que diffuseur, éditeur et traducteur et que tu es chanteur dans un groupe. Peux-tu nous parler de toutes ces activités ? Y-a-t-il un lien entre eux ?

Julien : Ma thèse de doctorat questionnait les politiques culturelles, la recherche m'a guidé par impasses et détours vers le monde du livre. Aujourd'hui je travaille avec des éditeurs : je coordonne, traduis, prépare des livres... et je bosse pour un diffuseur, ça signifie placer des livres en librairie. En tant que diffuseur, nous défendons des éditeurs, tous engagés sur des voies peu fréquentées, ou pas fréquentées du tout, par les grandes structures éditoriales. Quant à la musique... Nous étions des amis mélomanes et nous avons créé un groupe il y a plus de vingt-cinq ans maintenant. Nous jouons une musique à la fois festive et impliquée, les textes sont en français, le groupe s'appelle Joke, nos albums sont en téléchargement gratuit sur notre site www.joke-joke.net, si tu veux écouter... il y a des vidéos sur le site aussi...

GB : Comment as-tu connu les Allumeurs de Lune ?

JB : Quelle question ! Les Allumeurs

de Lune on les connaît partout dans le monde ! Je les ai connus à Ouagadougou. Mon groupe y jouait et Alexia, l'administratrice de la compagnie qui travaille là-bas, m'en a parlé. Attaché à l'idée d'éduc pop, je connaissais la Ligue de l'Enseignement et ses finalités. J'étais libre en juillet, le poste de journaliste aussi, le projet me paraissait chouette. J'ai proposé mes services à Élise. Voilà l'histoire...



GB : Peux-tu nous définir ton travail à *Lune Matin* ? Les points positifs, les difficultés éventuelles ?

JB : C'est un travail enthousiasmant, exigeant et joyeux. Écrire tous les jours est une discipline intellectuelle très stimulante. Le bonheur c'est de donner la parole aux gens : aux enfants et adultes qui composent la troupe ainsi qu'à tous les protagonistes de l'aventure, l'encadrement artistique et pédagogique, l'auteur de la pièce, les dirigeants de la FOL, les spectateurs, les partenaires, etc. Une difficulté – ou un avantage – c'est de parler quotidiennement d'une famille dont on est un membre en devenir. Je suis un peu à l'extérieur des Allumeurs de Lune avec un pied déjà à

l'intérieur. Autre défi : expliquer aux enfants qui me voyaient toujours avec un appareil photo à la main que je n'étais pas « le photographe » mais le journaliste. Ils ont très vite compris quand je leur ai mis le canard entre les mains. Enfin, alors que tous les membres de la troupe font partie d'une équipe spécifique – la musique, la mise en scène, les costumes et décor, l'animation, le service – le journaliste travaille seul, comme l'administratrice. Cette « solitude » ne se ressent que pour une part du travail. Mais ce sont des fonctions transversales. Il n'y a qu'une équipe chez les Allumeurs de Lune et j'en fais partie.

GB : Comment pourrais-tu définir les Allumeurs de Lune ?

JB : Je dirais que les Allumeurs de Lune sont une troupe en mouvement, faite de jeunes et d'adultes qui créent chaque année une pièce de théâtre jouée et chantée à destination d'un public mature. Une équipe artistique professionnelle, soutenue par des anims dévoués, les encadre, les soutient et les aide dans la réalisation de ce projet collectif rigoureux, ambitieux... et joyeux.

GB : Comment s'articule selon toi ce que tu as fait ici, et ce que tu fais le reste du temps ?

JB : Je fais au quotidien de la politique au sens étymologique du terme, en dehors de la politique politicienne. Ici, mon engagement dans ce collectif où chacun est responsabilisé et respecté, me semble cohérent. Il n'y a pas de petits combats : c'est une grande maison, il y a de la place pour tout le monde. Je suis content de passé un moment dans cette pièce-là de la bâtisse...

GB : Merci Julien.

JB : Wesh et... sayonara !

Propos recueillis par Georges Bogey



L'INVITATION AU VOYAGE BAUDELAIRE

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.

- Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

COURRIER DES LECTEURS

Bravo à tous ! Quel exploit en si peu de temps ! Avec Jade et Timéo, nous étions admiratifs. Cela a donné des envies... VALÉRIE



Les comédien.ne.s du Voyage : Isatis, Ismaël, Bastien, Adrien, Camille BR, Camille BD, Adèle, Noémie, Manon BM, Lucie D, Marti, Bleuenn, Alice, Lisa, Precious Julie, Juliette F, Manon G, Clémentine, Nina G, Cloé, Théo, Iris, Laetitia, Juliette L, Yona, Lucie M, Dina, Marion, Nina P, Enora, Jade, Célimène, Ludivine, Anna, Garance, Salimata Rose, Augustin.

L'équipage adulte du Voyage : Auteur : George Bogey / Mise en scène : Élis Fournier et Stéphanie Vuignier / Musique : Hugo Apruzzese (compositeur), Sophie Lenoy, William Edery et Marc Priore / Costumes : Mélie Gauthier, Anaïs Grenet, Agathe Baudry, Louise Vallet et Chloé Vos / Décors : Camille Davy / Administration : Alexia Fournier / Direction pédagogique : Gladys Fouquet et Marion François / Journal : Julien Bordier (aka Paul Lune) / Anims-comédien.ne.s : Alice, Cyril, Claire, Chloé, Tannynda / Service-comédiennes : Patricia et Marie.

LES ALLUMEURS DE LUNE . COM

